





: « *Ce policier a tout gâché. l'ambiance était très bonne et il n'y avait aucune agressivité. Pourquoi s'être énervé ainsi ?* »

À la fin d'une action pacifique dans un hall d'hôtel contre le Traité transatlantique, un policier casse l'ambiance bon enfant en s'emparant brutalement de l'appareil de , qui filmait la scène...

« Je fais partie du comité citoyen « **Flashmob STOP TTIP** » , qui dénonce les accords de libre échange comme le TTIP et le CETA en chanson (nous nous invitons lors de conférences pro-TTIP/CETA et chantons « *Do you hear the people sing* » , pour rappeler aux décideurs politiques que plus de 3 millions de citoyens européens ont signé une pétition rejetant ces traités. Ces actions sont tout à fait pacifiques, comme on peut le voir dans les **vidéos**  <https://www.facebook.com/flashmobstopttip> sur FB).

Lors de l'une de ces actions, 70 citoyens ont pacifiquement exercé leur droit fondamental à la manifestation devant la Commissaire Européenne au Commerce. Au bout de quelques minutes, la police nous a demandé de quitter les lieux. Nous nous sommes exécutés, conscients de nos droits et de nos devoirs (nous avons bien potassé le livre de M. Beys: « **Quels droits face à la Police**  <https://couleurlivres.be/html/nouveautes/droits-police.html> »). Malgré leur bonne tenue générale, les policiers ont quand même dérapé.

Après avoir tenté une première fois de se saisir d'une caméra, ils ont, quelques minutes plus tard, saisi un autre appareil, et ont décidé d'effacer les images. C'était l'appareil photo avec lequel je filmais.

Le policier qui a saisi mon appareil semblait être un commandant, et été agacé par le fait que je filmais ses collègues, alors que ceux-ci étaient parfaitement calmes et ne faisaient rien d'illégal (je les filmais, car je trouvais ça sympa qu'ils rigolent avec nous et qu'ils écoutent nos revendications). Il a saisi mon appareil photo et j'ai essayé de le garder. À ce moment là, 4-5 de ses collègues m'ont poussé pour que je lâche l'appareil photo. Il s'est ensuite isolé pour tout effacer, même les vidéos où on ne voyait pas ses collègues.

Nous savons que cette pratique est tout à fait illégale, et cela leur a été rappelé alors qu'ils commettaient ce méfait. Les numéros de matricule n'étaient visibles sur aucun des policiers, car ils étaient habillés en « *robocop* » (c'était le jour de la manifestation nationale). À force de palabrer, nous avons obtenu que le policier qui a effacé les images nous donne son numéro de matricule. Ce dernier a été versé à la plainte déposée au comité P.

Selon nous, ces agissements sont d'autant plus inacceptables car ils risquent de décourager le droit à la contestation sociale... Ce policier a tout gâché. l'ambiance était très bonne et il n'y avait aucune agressivité. Pourquoi s'être énervé ainsi ? Je ne comprends surtout pas pourquoi ses collègues ne lui ont rien dit. Étaient-ils au courant qu'il faisait quelque chose d'illégal ? »